



Trois malheureuses victimes restent encore sous cette masse formidable de pierre à chaux.

Le Parquet de Huy a fait une descente sur les lieux. Le Bourgmestre et le personnel communal sont aussi sur les lieux.

Les recherches continueront mais c'est le grand silence sous cet éboulement.

Le terrible accident plonge la population dans le deuil et la consternation.

A la demande du Parquet de Huy, le colonel Genonceaux, de Liège, expert en balistique et explosifs, s'est rendu sur les lieux de l'accident.

Actuellement, on déblaie à l'aide d'un puissant cabestan.

2-3 avril 1934.

Pendant toute la journée de samedi, les travaux de sauvetage ont continué. Tout fut mis en oeuvre pour rendre à leur famille les restes des malheureuses victimes.

Pendant ces travaux on a retrouvé des lambeaux de chair appartenant semble-t-il aux deux hommes dont les cadavres ont déjà été dégagés. Les équipes de sauveteurs se relaient sans relâche et toujours avec la même ardeur.

La veuve du malheureux Jules Gérard a été ramenée de la Maternité à son domicile. Les restes du mari ont été ramenés chez elle.

Dimanche, jour de Pâques, une troisième victime a été retirée des décombres. Il s'agit du nommé Victor Dony habitant Couthuin, marié et père de 3 enfants. Il avait le bassin défoncé et un pied broyé.

La nuit de dimanche à lundi n'avait rien donné de nouveau, mais le matin au lever du jour, la quatrième victime Alphonse Tollet a été dégagée. Celle-ci se trouvait dans un piteux état. La victime en voulant s'échapper, s'abrita derrière son wagonnet, qu'elle était occupée à charger.

Toute la journée les recherches continuent. Vers 16 heures, enfin, apparaît la cinquième victime, qui sauta avec celle-ci. Il était éventré.

Affreux spectacle, tous ces corps aussi mutilés les uns que les autres.

Les funérailles de tous les malheureux ont lieu mardi. Toute la population a été invitée à cette cérémonie.

Lundi a midi, les nouvelles étaient réconfortantes sur l'état de l'ouvrier Lejeune, blessé dans l'accident de Seilles. Lejeune est particulièrement atteint aux jambes.

Son gilet était pour ainsi dire réduit en pièces. La montre de Lejeune a marqué l'heure de l'accident. Brisée elle marque 15h18

On explique a présent comment les victimes ont péri, au moment de l'explosion, tous les hommes faisaient face a la roche. Or, les cadavres retirés lui tournaient le dos. Un carrier légèrement blèssé a la main par un éclat de roche, a vu fuir Tollet, qui fut rejoint par les pierres qui l'écrasèrent. C'est donc en fuyant qu'ils furent surpris par la mort.

Les funérailles des victimes ont eu lieu aujourd'hui mardi La maison communale, convertie en chapelle ardente a reçu les corps L'enterrement a eu lieu à 10 heures.

4 avril.

Les funérailles des victimes de la catastrophe qui vendredi dernier coûta la vie a cinq ouvriers des Carrières de Meuse a Seilles ont eu lieu mardi matin en présence d'une foule considérable.

La commune tout entière avait pris le deuil. Pour rendre un émouvant hommage à leurs concitoyens tombés au travail, les habitants avaient arboré en berne, le drapeau national.

Les cercueils des quatres victimes Seilloises avaient été exposés dans la salle de gymnastique de la nouvelle école communale. C'est dans cette salle, qu'un a un, les Seillois ont défilé devant les dépouilles mortelles et devant les parents des défunts. Cette procession silencieuse dura deux heures.

A 10h.35 l'émouvant défilé terminé le cortège funèbre se forma.

Tandis que des clairons sonnaient aux champs, les quatre bières portées sur les épaules, sortirent de la chapelle ardente pour être rangées dans le preau.

La M.M. Jassogne, bourgmestre de Seilles et Mathieu représentant la centrale de la Pierre, firent l'éloge des malheureux arrachés brutalement à la vie.

Enfin dans un silence religieux, le cortège se mit en marche.

Une foule très grande, composée des enfants des écoles, des sociétés régionales avec drapeaux voilés de crêpe, le personnel des carrières, deux sociétés de fanfares qui jouèrent les marches funèbres, les autorités, suivit le clergé qui lentement, conduisit le cortège vers l'église.

Un des groupes les plus émouvants fut celui des sauveteurs qui, en costume de travail, accompagnèrent les corps de ceux dont ils n'avaient pu retrouver que des cadavres.

L'église était trop petite pour contenir la foule qui assistait à l'office religieux.

Un peu plus tard, le cortège se reforma et lentement, toujours, s'en fut vers le cimetière où M. Collinet adressa aux défunts un adieu suprême.

Les cercueils furent ensuite descendus dans les fosses creusées côte à côte, qui ont été concédées par l'administration communale.

Les quatre compagnons de travail morts ensemble, ne seront pas ainsi séparés dans la mort

#### Au secours des veuves et des orphelins

+ + + + + + + + + + + + + + +

Mardi à l'issue des émouvantes funérailles qui ont été faites aux victimes de l'accident de carrière du Vendredi Saint, la nouvelle a été communiquée que la société philanthropique des "Amis Réunis" de Seilles prenait l'initiative d'une souscription en faveur des veuves et orphelins des ouvriers tués.

Les administrations communales d'Andenne, Seilles et de Couthuin ont accordé leur patronage à l'initiative.

Les dons doivent être versés au compte chèques postaux 198.688 de M. Genin-Debathy

Nul doute que les habitants des nombreuses communes environnantes répondront à cet appel.

7 avril.

Chacun sait que la semaine passée une terrible catastrophe a endeuillé toute la région... Cinq ouvriers ont perdu la vie dans la terrible catastrophe de Seilles. Nous n'avons plus à relater les circonstances de ce douloureux accident qui a plongé tant de familles dans une soudaine et immense désolation ; nous n'avons plus à célébrer le courage et l'abnégation des sauveteurs qui ont travaillé jour et nuit avec la volonté de l'angoisse à retrouver les corps broyés de leurs compagnons disparus. Tous les journaux ont depuis ces jours décrit et commenté ces tristes épisodes.

Les funérailles des victimes furent émouvantes, au milieu d'un immense concours de monde, la population de Seilles, d'Andenne et des villages voisins a rendu aux victimes un pieux hommage, en même temps qu'elle prouvait sa sympathie aux familles éprouvées.